

Innovation et écologie culturelle: Paysans-Pêcheurs de Casamance

M.C. CORMIER-SALEM

L'innovation, définie par Schumpeter comme "l'exécution de combinaisons nouvelles", impliquerait la déstructuration des systèmes de production dit traditionnels (ou ante innovation). Les concepts d'"adaptation", "transformation", "équilibre (et déséquilibres)" des systèmes de production ont fait l'objet de nombreux débats, notamment en écologie culturelle. Au concept d'équilibre, est substitué celui d'*homéostasie* ou encore de *flexibilité* des systèmes de production et d'adaptabilité des systèmes sociaux.

Ainsi, selon Vayda et Mc Cay (1975), les systèmes sociaux ont deux principales caractéristiques: la "*résilience*" définie comme le maintien, la force d'inertie mais aussi la résistance active des propriétés du système, et l'*homéostasie*, définie comme la capacité du système à se maintenir en modifiant certaines de ses propriétés. Une unité sociale est caractérisée comme homéostatique (Amitai Etzioni, 1968) "*tant qu'elle est capable d'engendrer des forces lui permettant de maintenir ses limites et sa structure à un seuil donné de variabilité face aux défis de l'environnement*".

La référence aux travaux en écologie culturelle en général et au concept d'homéostasie en particulier a pour intérêt théorique de montrer qu'il n'y a pas d'état d'équilibre (les termes se contredisent d'eux-mêmes, l'équilibre étant toujours dynamique) ou de "climax", c'est-à-dire un système de production type, de civilisation ou de culture dans l'absolu .

Sur le plan méthodologique, ce cadre de référence conduit à mettre l'accent sur les processus de modifications (les facteurs ou plus exactement les combinaisons de facteurs, les effets, la profondeur historique: temps long ou court des sociétés, réversibilité etc.), les interactions entre les éléments du système (flux, échanges comme dans les organismes vivants et la capacité de résistance ou d'ajustement aux contraintes externes), les intrications d'échelles et de niveaux d'analyse, les stratégies ou les réponses des populations aux contraintes (ou opportunités) de l'environnement.

Une fois ce cadre de référence défini, notre objet était d'en discuter la pertinence à partir d'une étude de cas, à savoir la transformation des systèmes de production en Casamance. Autrement dit, il s'agissait de voir si et comment le développement de la pêche en Casamance était une innovation et dans quelle mesure la modification des relations pêche-agriculture induisait un déséquilibre des systèmes de production traditionnels.

Il apparaît que le développement de la pêche en Casamance non seulement ne déséquilibre pas le système mais est la condition même du maintien et de la

